

Pousses Urbaines

Pousses Urbaines a été un projet phare de la Délégation à l'enfance de la Ville de Lausanne. En 18 ans d'existence, 15 éditions ont été menées afin de prendre en compte et de mettre en valeur les préoccupations et les points de vue d'enfants et de jeunes Lausannoises et Lausannois sur diverses thématiques, et de les présenter aux professionnel·les concerné·es

Ville de Lausanne

Direction de l'enfance, de la jeunesse et des quartiers
Délégation à l'enfance
Place Chauderon 9, Entresol 1
Case postale 5032, 1002 Lausanne

Pour aller plus loin www.pousses-urbaines.ch

Graphisme : Plates-Bandes communication

Pousses Urbaines 15^e édition, 2025 – 2026

Les enfants, un bienfait pour la ville ?



Pour sa dernière édition, l'équipe de Pousses Urbaines est revenue sur sa toute première thématique afin de renverser la question ! En 2007, elle s'interrogeait sur la capacité de la ville à être un bienfait pour les enfants... Et 18 ans plus tard, n'est-il pas plus opportun de considérer l'inverse : les enfants sont-ils un bienfait pour la ville ?

Semer – Les enfants mènent l'enquête

Quatre groupes ont pris part à l'aventure : un atelier (sur inscription) à la Bibliothèque Jeunesse, le Conseil des enfants du quartier des Fiches, une classe d'accueil d'élèves de 13-15 ans de l'Établissement de Villamont ainsi qu'une classe de 6P du Collège de Prélaz.

Au programme : micros-trottoirs, interviews de spécialistes et dialogues avec d'autres enfants. Ces journalistes en herbe ont enquêté sur la manière dont la présence des enfants en ville est perçue et se sont demandé si elle constitue un bienfait pour la ville.

Cultiver – Des ateliers d'éducation aux médias

Durant l'automne 2025, ces quatre groupes se sont immergés dans le monde passionnant des médias. En collaboration avec la RTS, les enfants ont appris à poser des questions, à écouter et à recueillir des témoignages.

Elles et ils ont aussi dessiné, échangé et réfléchi ensemble aux qualités qu'un lieu doit détenir pour être adapté à leurs besoins. Les échanges avec les personnes rencontrées leur ont permis de

réaliser que leur présence en ville a un impact sur les autres habitantes et habitants.

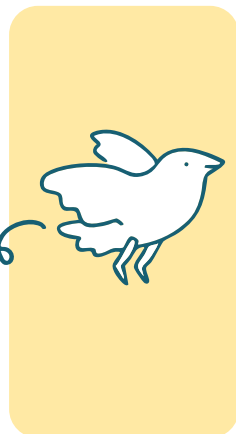
Enfin, trois expertes et experts de la présence et de la participation enfantine en ville ont été invité·es à porter un regard sur cette édition. Après avoir assisté à certains ateliers et analysé les enquêtes menées par les enfants, elles et ils ont pu proposer leurs recommandations.

Récolter – Une exposition à hauteur d'enfants

Sur la place de la Louve, une exposition a retracé le déroulement de l'édition et en a présenté les résultats.

Une diffusion sonore était proposée en continu. Elle permettait d'écouter les montages réalisés par la journaliste Victoria Turrian à partir des interviews menées par les enfants. Ceux-ci sont accessibles sur le site internet du projet.

Pour les enfants et adultes curieux, des visites interactives les ont conduits au Conseil communal, afin de partager leurs regards sur la place des enfants en ville et de mieux comprendre la manière dont les jeunes citadines et citadins apportent leur contribution à la ville.



1

Premier constat Les enfants, ça fait du bruit. Et c'est la vie.

Dans la ville, les enfants jouent, rient, courent, crient parfois. Leur présence anime les espaces et les rend vivants. Pour beaucoup d'adultes, c'est un bruit joyeux, témoin d'une ville habitée, d'une ville qui respire.

Sans les enfants, que resterait-il ? Des lieux de passage, rythmés par le travail et les courses. Moins de raisons de s'arrêter, de se rencontrer, de rester dehors. De nombreux espaces publics disparaîtraient même de nos habitudes si les enfants n'y étaient plus : elles et ils sont des moteurs de vie et d'animation.

Première recommandation Pour une meilleure compréhension mutuelle

Vivre ensemble, c'est partager des espaces, des rythmes et des usages. Entre agitation et calme, chacune et chacun doit pouvoir trouver sa place. Les enfants ne sont pas les seuls à devoir s'adapter, c'est un équilibre qui se construit. L'espace public est un lieu d'apprentissage du respect, de l'attention et du vivre-ensemble, pour les petits comme pour les grands.

Pousses Urbaines encourage la multiplication des rencontres entre les publics et les générations. Il s'agit d'expliquer et de pouvoir tenir compte des pratiques et des besoins de chacune et de chacun pour construire une ville plus attentive et plus accueillante. Plutôt que de multiplier les interdits, cherchons à qualifier les espaces pour permettre aux différents usages de coexister.

2



Deuxième constat Les enfants tissent des liens

Les enfants occupent rarement un lieu seuls. Elles et ils sont généralement accompagné·es et, par l'animation qu'elles et ils génèrent, attirent également d'autres publics : parents, jeunes, aîné·es.

Leur présence contribue naturellement à faire des espaces publics des lieux de vie. Aux abords d'une cour d'école, dans un parc ou lors d'un événement, elle génère des échanges. Là où les enfants se retrouvent, les adultes se rencontrent aussi, parfois simplement pour partager un moment impromptu.

Deuxième recommandation Pour plus d'espaces de proximité

Dans une société où l'isolement progresse, les moments d'échange en dehors de la sphère familiale sont très importants. Les espaces du quotidien – mini-parcs, préaux, rues et places de quartier – sont essentiels et complémentaires des espaces de destination – bord du lac, grands parcs, forêt, etc.

Grâce à leur proximité immédiate (devant la maison), ces espaces, qui sont naturellement investis par les enfants, renforcent la vie de quartier et suscitent les rencontres. Reconnaître le rôle des enfants comme créateurs de liens, multiplier ces « espaces du quotidien » et en garantir la qualité encourage des usages multiples et partagés tout en renforçant la cohésion sociale.



3

Troisième constat Ce qui fait un bon endroit

Les lieux appréciés par les enfants ont souvent des points communs. On y trouve de la nature, des arbres, de l'ombre, de la place pour bouger ou se reposer. Parcs, places de jeux, terrains ou coins plus calmes : ces espaces offrent à la fois des possibilités de mouvement et des moments de pause.

À travers leurs dessins et leurs récits, les enfants montrent ce qui rend un lieu agréable : de la fraîcheur, un sentiment de sécurité et la possibilité d'y rester. Observer les lieux qu'elles et ils investissent, c'est comprendre ce qui fait la qualité d'un espace pour toutes et tous. La présence d'enfants est souvent un indicateur que le lieu est sûr, accessible et bien fréquenté.

Troisième recommandation Pour des espaces apaisés

Créer des espaces apaisés, c'est trouver un équilibre entre mouvement et tranquillité. Ce sont des lieux où différentes mobilités coexistent, en tenant compte des rythmes de chacune et chacun. La nature y joue un rôle essentiel : arbres, ombre, fraîcheur. Des espaces ouverts, visibles et qualifiés (limites clairement identifiables notamment) renforcent également le sentiment de sécurité. Un lieu de qualité, avec des équipements de proximité, permet de jouer, circuler, se reposer et se rencontrer.

Penser les espaces pour tous les enfants, c'est dépasser une approche uniquement fonctionnelle afin d'imaginer des lieux vivants, polyvalents et véritablement accueillants. Concevoir les espaces publics avec les enfants, c'est reconnaître qu'elles et ils sont de véritables moteurs de transformation qui ouvrent la voie à une ville aux usages et rythmes multiples.

4



Dernier constat Se sentir à sa place

Les enfants ne vont pas partout. Leur préférence va aux endroits où elles et ils se sentent les bienvenus. La présence d'autres enfants, de familles ou de jeunes crée un sentiment de sécurité. Pour de nombreuses personnes, voir des enfants est même un signe que l'espace est sûr et agréable.

À l'inverse, certains espaces sont évités : trop de circulation, peu de place ou l'impression de déranger. Un lieu accueillant est un lieu où l'on peut être là, simplement. Où l'on se sent autorisé à rester, à jouer, à exister. Le sentiment d'avoir « le droit d'être là » est aussi important que l'aménagement du lieu.

Dernière recommandation Prendre soin les uns des autres

La sécurité ne dépend pas seulement des infrastructures, mais aussi de la manière dont on vit ensemble. Une communauté attentive est un espace où chacune et chacun veille un peu sur les autres, et où les enfants sont reconnus et légitimes.

Accueillir les enfants, c'est aussi créer les conditions pour que d'autres publics vulnérables – personnes âgées, personnes seules ou en situation de fragilité – se sentent à leur place. Créer ces conditions, c'est partager une responsabilité commune : permettre à chacune et chacun de trouver sa place.

